



Agriculture
Canada

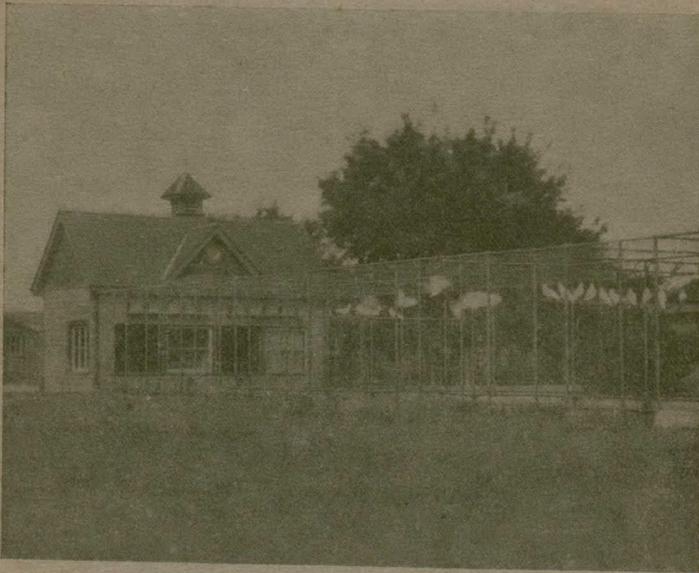
Canadian Agriculture Library
Bibliothèque canadienne de l'agriculture
Ottawa K1A 0C5

L'Élevage des Pigeons

Par GEORGE ROBERTSON, Aviculteur adjoint du Dominion

ET

W. W. LEE, aviculteur



Pigeonnier, type aviaire

DOMINION DU CANADA
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
BULLETIN NO 15—NOUVELLE SÉRIE

SERVICE DE L'AVICULTURE
Fermes expérimentales fédérales

Traduit au Bureau de traduction du Ministère

Publié par ordre de l'honorable W. R. Motherwell, Ministre de l'agriculture,
Ottawa, 1923

630.4
C212
B 15
n. s.
1923
fr.
c. 3

DIVISION DES FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

PERSONNEL

Directeur, E. S. Archibald, B.A., B.S.A.

Eleveur du Dominion.. . . . G. B. Rothwell, B.S.A.
Agriculateur du Dominion.. . . . E. S. Hopkins, B.S.A., M.S.
Horticulteur du Dominion.. . . . W. T. Macoun.
Chimiste du Dominion.. . . . Frank T. Shutt, M.A., D.Sc.
Céréaliste du Dominion.. . . . L. H. Newman, B.S.A.
Botaniste du Dominion.. . . . H. T. Gussow.
Spécialiste en plantes fourragères.. . . . G. P. McRostie, B.S.A., Ph. D.
Aviculteur du Dominion.. . . . F. C. Elford.
Chef du Service des Tabacs.. . . . F. Charlan, B.Sc.
Apiculteur du Dominion.. . . . C. B. Gooderham, B.S.A.
Bactériologiste du Dominion.. . . . Grant Lockhead, Ph.D.
Chef, Service de l'extension et de la publicité.. . . . F. C. Nunnick, B.S.A.
Surveillant en chef des stations de démonstration.. . . . John Fixter.
Spécialiste en fibres économiques.. . . . R. J. Hutchinson.

ALBERTA

Régisseur, station expérimentale, Lacombe, Alta., F. H. Reed, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Lethbridge, Alta, W. H. Fairfield, M.Sc.
Régisseur, sous-station expérimentale, Beaverlodge, Alta, W. D. Albright.
Régisseur, sous-station expérimentale, Fort Vermilion, Alta., Robt. Jones.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Régisseur, ferme expérimentale, Agassiz, C.-B., W. H. Hicks, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Summerland, C.-B., R. H. Helmer.
Régisseur, station expérimentale, Invermere, C.-B., R. G. Newton, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Sidney, C.-B., E. M. Straight, B.S.A.

MANITOBA

Régisseur, ferme expérimentale, Brandon, Man., W. C. McKillican, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Morden, Man., W. R. Leslie, B.S.A.

SASKATCHEWAN

Régisseur, ferme expérimentale, Indian-Head, Sask., N. D. McKenzie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Rosthern, Sask., W. A. Munro, B.A., B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Scott, Sask., M. J. Tinline, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Swift-Current, Sask., J. G. Taggart, B.S.A.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Régisseur, station expérimentale, Fredericton, N.-B., C. F. Bailey, B.S.A.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Régisseur, ferme expérimentale, Nappan, N.-E., W. W. Baird, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Kentville, N.-E., W. S. Blair.

ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Régisseur, station expérimentale, Charlottetown, I. P.-E., J. A. Clark, B.S.A.

ONTARIO

Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.
Régisseur, station expérimentale, Kapuskasing, Ont., S. Ballantyne.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Harrow, Ont., D. D. Digges, B.S.A., M.S.A.

QUÉBEC

Régisseur, station expérimentale, Cap Rouge, Qué., G. A. Langelier, D.Sc.A.
Régisseur, station expérimentale, Lennoxville, Qué., J. A. McClary.
Régisseur, station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué., J. A. Ste Marie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, La Ferme, Qué., P. Fortier, Agr.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Farnham, Qué., J. E. Montreuil, B.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

	Page.
Introduction	3
Installation du pigeonnier	3
Hygiène du pigeonnier	8
Aliments et alimentation	9
Appareillement et reproduction	11
Comment tuer et habiller les pigeonneaux	14
Préparation des pigeons pour l'exposition	15
Le dressage des pigeons voyageurs	15
Le choix d'une race	16
Races	17
Les maladies des pigeons	18

L'ÉLEVAGE DES PIGEONS

INTRODUCTION

L'élevage des pigeons a eu une vogue immense il y a quelques années au Canada et aux Etats-Unis. L'industrie n'était alors que peu connue sur ce continent et des prétentions follement exagérées furent publiées sur la facilité avec laquelle ces oiseaux s'élèvent et sur les profits immenses que l'on peut en tirer. Cette réclame était lancée par des éleveurs dont beaucoup étaient peu scrupuleux et avaient à vendre des sujets reproducteurs sans valeur. Malheureusement la propagande était si bien organisée que toutes sortes de gens dans toutes les parties du pays y mirent des capitaux, et comme ils n'avaient que des sujets d'une pauvre qualité pour commencer et que les produits se vendaient difficilement, ils perdirent de l'argent au lieu d'en faire et l'industrie en subit un contretemps sérieux.

Le pigeon au Canada ne doit pas être considéré comme un oiseau de luxe, qui ne doit être élevé que par des amateurs pour l'exposition, mais plutôt comme un oiseau ayant une valeur utilitaire considérable. C'est dans un sens utilitaire que cet élevage se fait aux Etats-Unis et dans bien des parties de l'Europe. Il n'y a pas de doute que l'on peut développer un marché avantageux dans la plupart des villes ayant une population tant soit peu importante, à condition que l'on choisisse bien ses sujets reproducteurs et que l'on suive des méthodes pratiques et intelligentes d'élevage. Il faut avouer cependant qu'à l'heure actuelle la demande de pigeons aux Etats-Unis ne justifie pas l'installation d'établissements importants consacrés exclusivement à leur élevage.

La chair de ces oiseaux est succulente et très délicate. Elle est également très nourrissante. Comme ils sont très prolifiques, leur élevage peut être avantageux. Il est aussi agréable et intéressant. Enfin l'industrie ne nécessite pas une grosse mise de fonds ni beaucoup de travail ou de place. L'élevage peut se faire avec succès en ville pourvu que l'on dispose d'une petite cour où l'on peut installer les logements très simples qui sont nécessaires.

L'élevage par lui-même n'offre rien de très difficile mais il y a cependant certains principes et certaines méthodes qu'il est nécessaire de connaître pour réussir. C'est justement pour répondre aux nombreuses demandes de renseignements que nous recevons sur ce sujet et pour venir en aide aux débutants que nous avons préparé ce bulletin. Nous ne nous proposons pas de traiter le sujet dans tous ses détails mais plutôt d'exposer, d'une façon aussi concise que possible, les méthodes pratiques que l'on doit suivre pour arriver au succès.

Nous donnons la description de quelques-unes des races principales pour permettre au débutant de faire un choix judicieux d'une race bonne pour le marché où il se propose de présenter ses produits. Naturellement les éleveurs de chaque variété prétendent que leur race est supérieure à toute autre mais en plaçant les races dans l'ordre que nous donnons ici nous nous basons non seulement sur notre expérience mais aussi sur celle des meilleurs éleveurs de ce continent.

Installation du pigeonnier

Le bon logement des pigeons est un facteur très important dans cet élevage. Ce n'est pas à dire qu'il faille une installation coûteuse ou élaborée. Plus les quartiers sont simples au contraire mieux ils valent, à condition qu'ils soient

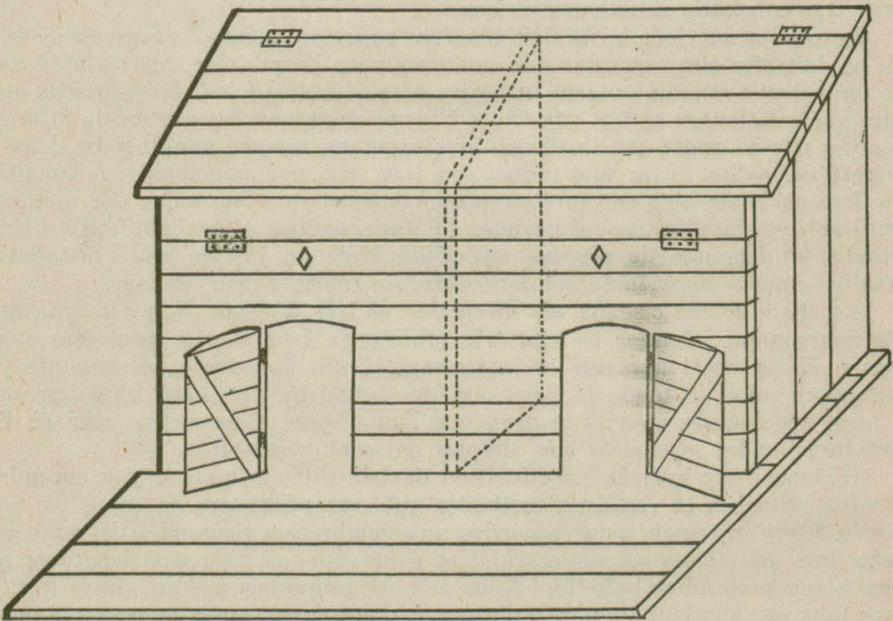
hygiéniques et que leurs occupants soient bien protégés contre les intempéries. Il est préférable que le pigeonnier soit face au sud pour recevoir tout le soleil possible, et en même temps qu'il soit protégé contre les vents du nord.

Il a été démontré par expérience que les petits pigeonniers reliés à la basse-cour sont réellement les logements les plus pratiques. Dans ces conditions la surveillance du travail se fait assez facilement et n'exige pas un trop gros surcroît de soins ou d'attention.

(1) PIGEONNIERS-APPLIQUES (PIGEONNIERS SUSPENDUS).

Le petit éleveur qui désire garder quelques couples de pigeons et qui a déjà un poulailler ou du moins une petite cour trouvera le système suivant simple, économique et pratique :

Il faut, pour chaque couple de pigeons, une boîte ou caisse mesurant au moins 24 pouces de long par 18 pouces de hauteur et 18 pouces de profondeur. Toutes les jointures doivent être embouvetées ou soigneusement recouvertes de couvre-joints pour empêcher les courants d'air, et le dessus doit être recouvert



Pigeonnier applique.

de papier à toiture goudronné pour être imperméable à l'eau. On pratique sur le devant deux ouvertures mesurant chacune $4\frac{1}{2}$ pouces de large par $6\frac{1}{2}$ pouces de haut, et arrangées de façon à ce qu'elles puissent être fermées au moyen de portes sur charnières. Immédiatement au-dessous de chacune de ces ouvertures il faut une planchette sur laquelle les pigeons puissent se poser en revenant d'un vol.

Les boîtes sont fixées à un mur au moyen de consoles et mises à environ 10, ou 12 pieds d'espacement. Elles doivent être placées de façon à ce que l'on puisse les atteindre facilement quand cela est nécessaire et le devant de chaque boîte devrait jouer sur charnières afin que l'on puisse nettoyer facilement l'intérieur.

Pour habituer les pigeons à leurs nouveaux quartiers il faut d'abord les enfermer dans ces boîtes pendant deux ou trois jours. On couvre l'ouverture pendant cette période avec un grillage de fil de fer pour que les oiseaux s'habi-

tuent à leurs alentours, après quoi on peut enlever ce grillage. Il faut avoir soin de donner beaucoup de nourriture et d'eau fraîche.

Chaque boîte doit être munie d'un bol servant de nid et d'une provision de sel gemme, de gravier et de charbon de bois. Dès que les pigeonneaux manifestent le désir de sortir du nid il faut mettre en travers du bas de chaque ouverture un petit morceau de bois de deux pouces de hauteur pour les empêcher de tomber.

(2) PIGEONNIERS DU TYPE HABITUEL.

Lorsque l'on élève des pigeons en grand nombre, que ces oiseaux sont tenus en liberté et qu'ils peuvent se procurer une bonne partie de leur nourriture dehors, il suffit de construire un pigeonnier assez vaste pour les loger à leur aise et les protéger contre les éléments.

Ce pigeonnier peut être placé dans la partie supérieure d'une grange, d'une remise ou d'un bâtiment de ce genre. Il n'est pas nécessaire qu'il soit très élevé, mais il est bon que le plancher soit soulevé d'au moins un pied ou deux au-dessus du sol pour prévenir l'humidité et assurer une bonne ventilation.

Notre expérience, ainsi que celle de beaucoup d'autres éleveurs, nous a convaincus qu'il n'est pas bon de chauffer les pigeonniers, même lorsqu'il fait très froid. Si en effet la ventilation n'est pas parfaite, l'air chaud se vicie rapidement et peut causer des maladies tout en affaiblissant les oiseaux. Les pigeons tenus dans un pigeonnier sec, ensoleillé, bien ventilé, sans courants d'air, peuvent résister à des froids excessifs sans en souffrir. En outre ceux qui sont logés de cette façon sont en bien meilleur état pour être présentés à l'exposition que ceux qui sont hivernés dans des quartiers chauffés artificiellement. Ils sont également plus vigoureux et ils donnent de meilleurs résultats lorsqu'ils sont accouplés pour l'élevage des pigeonneaux.

La mauvaise aération, l'encombrement et la saleté sont les trois causes principales d'insuccès dans l'élevage des pigeons. Il est donc essentiel que le pigeonnier soit placé et construit de façon à pouvoir être nettoyé facilement, et il faut aussi que l'éleveur puisse y avoir facilement accès en tout temps. Il importe également que ce pigeonnier soit bien protégé contre les animaux carnassiers comme les chats, les rats ou les fouines, qui pourraient causer de grands ravages parmi ses habitants. On peut assurer cette protection jusqu'à un certain point en mettant, tout autour de l'extérieur du pigeonnier, une corniche de dix ou douze pouces de large et d'environ un pied au-dessus du niveau du plancher. Ce rebord sert également de plate-forme sur laquelle les pigeons peuvent s'ensoleiller et se reposer après un long vol.

Il est préférable d'avoir plusieurs entrées au pigeonnier pour qu'un certain nombre de pigeons puissent entrer tous en même temps sans se battre.

La dimension d'un pigeonnier de ce genre dépendra naturellement du nombre d'oiseaux que l'on garde. En général un espace de trois pieds carrés de plancher suffit pour chaque couple.

L'intérieur devrait être divisé en plusieurs compartiments afin de faciliter les accouplements spéciaux et aussi pour séparer les pigeonneaux lorsque cela est nécessaire. Dans chaque cas cependant ces compartiments doivent être arrangés de façon à ce que chaque partie du pigeonnier puisse être facilement et rapidement nettoyée.

(3) PIGEONNIERS DU TYPE AVIAIRE.

On se sert de ce genre de pigeonnier pour élever un grand nombre de pigeons en captivité, et c'est celui que l'on emploie presque exclusivement pour l'élevage des pigeonneaux sur une échelle commerciale. Il est nécessairement plus grand que le type déjà mentionné et il a en outre une cage (un enclos entouré de fil de fer à l'extérieur du pigeonnier) où les pigeons peuvent prendre leurs ébats.

Le site d'un pigeonnier de ce genre doit être très soigneusement choisi. Ce doit être un terrain sec, bien égoutté, abrité contre les vents du nord et de l'est par un brise-vent d'arbres ou une élévation naturelle du sol ou d'autres bâtiments. S'il y a, passant à travers le site choisi, un petit ruisseau peu profond, qui fournira une provision continuelle d'eau pure et propre aux pigeons pour boire et pour se baigner, cela n'en vaudra que mieux.

Un pigeonnier de 40 pieds de long par 12 pieds de large et 8 pieds de hauteur, bien divisé en compartiments, est assez grand pour 100 à 120 paires de pigeons. (Dans un pigeonnier de ce genre on accorde généralement un espace de quatre pieds carrés par couple). La fondation, de préférence en ciment, doit être de 18 pouces à 2 pieds de hauteur, soutenant un plancher de fortes planches emboutées reposant sur des lambourdes placées de 3 à 4 pieds d'espacement. Les extrémités, le fond et les cloisons doivent également être en bois embouté, et si le climat est très rigoureux les extrémités et le fond doivent être de deux épaisseurs de bois avec papier à construction entre.



Fig. 2.—Vue d'arrière du pigeonnier—Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Comme il est essentiel que les pigeonniers soient bien secs, bien éclairés et bien ventilés, chaque compartiment devrait être muni de châssis doubles, l'un en coton et l'autre en verre, s'ouvrant vers l'intérieur et montés sur charnières d'une façon telle que l'on puisse employer l'un ou l'autre suivant les besoins.

La cage qui devrait s'étendre sur toute la longueur du pigeonnier aura environ 30 pieds de long par 8 pieds de hauteur. Elle sera construite de grillage en fil de fer, cloué à une charpente de bois.

Ce genre d'installation exige plus de place et une plus grosse mise de fonds, mais il permet d'élever beaucoup de pigeons à la fois dans des conditions hygiéniques, et avec le moins de peine possible. La nourriture coûte naturellement beaucoup plus cher que lorsque les oiseaux sont tenus en liberté, car dans ce dernier cas ils peuvent fourrager eux-mêmes dehors.

(4) NIDS ET BOÎTES À NIDS.

Il faut des boîtes à nids qui sont simplement des boîtes de 9 pouces carrés, ouvertes sur le dessus, et de 6 pouces de profondeur, dans lesquelles les pigeons peuvent faire leur nid. On les arrange suivant l'espace de mur dont on dispose.

Les pigeons ont deux ennemis dangereux, la vermine et les rats. Ces derniers sont attirés par le grain qui se trouve toujours sur le plancher des pigeonniers et aussi par les œufs et les pigeonneaux. Ils attaquent même parfois, mais rarement, les pigeons adultes. Les boîtes devraient être placées assez haut sur le mur pour être hors de la portée de ces ennemis. Si les murs sont vieux et si la surface en est inégale, les rats pourront y grimper et pénétrer ainsi dans les nids. Dans ce cas on fera bien de fixer, à la partie du mur qui entoure les nids, une bande de fer-blanc ou de tôle galvanisée d'environ dix pouces de large.

Les pigeons préfèrent nicher dans un endroit tranquille, retiré, et c'est là un fait dont on doit tenir compte lorsqu'on établit leurs nids; ils préparent leurs nids eux-mêmes en les revêtant de foin, de paille, de plumes, etc. Quelques tiges de tabac placées au fond du nid fournissent une excellente protection contre la vermine. Beaucoup d'éleveurs préfèrent se servir de nids tout faits, de plâtre ou

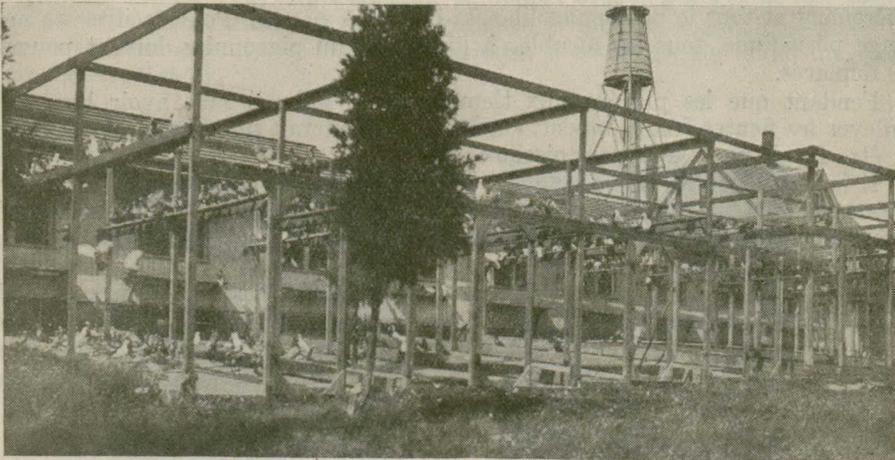


Fig. 3.—Pigeonnier typique pour l'élevage des pigeonneaux pour la vente. (Springs Brcs., Brighton, N.-Y.)

de bois, ayant la forme de petits bols, mais il faut aussi y mettre une couche de cotons de tabac.

La propreté est un des facteurs les plus essentiels dans le bon élevage des pigeons. Les nids doivent donc être d'accès facile et construits de façon à ce que l'on puisse les nettoyer facilement. Il vaut mieux les faire de bois plané à l'intérieur et ne portant pas de fentes qui pourraient loger la vermine.

Il est nécessaire d'avoir deux boîtes à nids pour chaque couple de pigeons afin d'empêcher les combats qui ont lieu fréquemment lorsque le nombre de boîtes n'est pas suffisant et aussi parce que, chez les races les plus prolifiques, les pigeons font souvent une deuxième ponte avant que les petits de la ponte précédente soient prêts à sortir du nid. Il faudra cependant clore le deuxième nid jusqu'à ce que les pigeonneaux du premier aient environ dix jours. Si on ne le fait pas il est à craindre qu'une autre paire de pigeons ne s'empare de ce deuxième nid.

Nids et boîtes doivent toujours être tenus aussi secs que possible pour que les couvées soient vigoureuses et abondantes.

(5) PERCHOIRS.

On placera à l'intérieur du pigeonnier des perchoirs ou juchoirs qui peuvent être faits en perches rondes d'environ 1½ pouce de diamètre, mises à 5 ou 6 pieds

de hauteur et à environ vingt pouces l'une de l'autre. Certaines races de pigeons sont querelleuses et lorsque les coqs sont perchés sur les juchoirs tandis que les poules sont sur le nid, ils peuvent se battre et leur plumage en souffre, sans parler d'autres résultats plus sérieux. Pour prévenir cet inconvénient on peut installer plusieurs rangées de juchoirs ou de perches séparés d'environ huit pouces de long. On les fait de deux morceaux de planches ayant la forme d'un V renversé; ces juchoirs remplissent ainsi deux fonctions; ils ne fournissent de l'espace que pour un pigeon et protègent ceux des rangées inférieures contre les fientes tombant de ceux qui se trouvent par-dessus. Comme chaque pigeon s'habitue à son perchoir particulier, il s'y juchera habituellement isolé de ses voisins.

(6) HYGIÈNE DU PIGEONNIER.

La bonne hygiène est une autre condition absolument essentielle au succès. Il faut nettoyer les logements des pigeons souvent et parfaitement; beaucoup d'insuccès sont causés par la négligence et l'insouciance sous ce rapport. Pour obtenir cette condition hygiénique il faut nettoyer à intervalles réguliers, non seulement le pigeonnier, y compris tous les coins, mais aussi les nids et les boîtes à nids. Les fientes doivent être enlevées, les abreuvoirs lavés et ébouillantés régulièrement et tout le pigeonnier blanchi deux fois par an. Pour faciliter ce nettoyage périodique, tous les meubles à l'intérieur du pigeonnier doivent pouvoir être déplacés.

Pendant que les pigeonneaux tiennent leurs nids, il faut avoir bien soin d'enlever les fientes fréquemment, sinon il en résulterait une humidité qui pourrait être fatale pour les jeunes oiseaux.

Il faudra répandre sur le plancher une couche de gravier fin (que l'on pourra se procurer dans le lit d'un cours d'eau), ou du gros sable. On ratissera fréquemment cette couche de gravier ou de sable avec un râteau à dents fines pour enlever les fientes.

On maintiendra en tout temps une bonne ventilation, sans courants d'air directs, cependant, et on maintiendra le logement aussi confortable que possible. Il faut non seulement tenir les pigeonniers propres et en bon état mais aussi fournir les moyens nécessaires pour que les pigeons puissent se nettoyer tous les jours.

(7) VERMINE.

Les pigeons sont attaqués par de nombreux parasites dont deux seulement sont réellement dangereux. L'éleveur ordinaire les groupe tous sous le nom général de poux. La variété appelée habituellement "poux rouges" ou "mites rouges" et dont le nom scientifique est "*Dermanyssus Gallinæ*" est la plus à craindre par les temps chauds et étouffants. Ces poux ne vivent pas sur le corps de leurs victimes comme les vrais poux. Ils se cachent pendant le jour dans les fentes et les jointures du bois d'où ils sortent la nuit pour sucer le sang des oiseaux avec une telle avidité que ceux-ci maigrissent rapidement. Parfois même ils en meurent, surtout pendant la saison d'incubation.

Il vaut mieux prévenir que guérir dans les cas de ce genre. Au commencement des chaleurs il faut pulvériser fréquemment l'intérieur du pigeonnier et plus spécialement les juchoirs et les nids avec une solution désinfectante, faite suivant les instructions données dans la circulaire d'exposition n° 85 intitulée "Comment débarrasser un poulailler des mites".

Une deuxième variété de mites appelée "*Agus*", cause aussi des dégâts considérables dans les pigeonniers. Elle a à peu près la même grosseur que la grosse punaise de maison, une couleur brun rougeâtre; elle se multiplie à un taux phénoménal et attaque spécialement les pigeonneaux encore dans leurs nids. Il faut pour la combattre désinfecter de la façon que nous venons d'indiquer et saupoudrer parfaitement les œufs avec une bonne poudre insecticide, que l'on peut

appliquer aussi tôt que les œufs sont pondus et de nouveau les neuvième et dixième jours. C'est là le moyen le plus efficace de prévenir et de combattre ce fléau.

Généralement on peut facilement détruire les poux et les punaises au moyen d'une bonne poudre insecticide que l'on saupoudre dans les plumes, ou par l'application d'un petit onguent bleu à la peau des pigeons, spécialement sous la queue et sous les ailes.

Aliments et alimentation

Presque toutes les céréales font de bons aliments pour les pigeons domestiques. Les meilleurs sont les pois, le blé, l'orge et le sarrasin que l'on donne mélangés et ronds car ils sont beaucoup plus appréciés par les pigeons sous cette forme. Il faut avoir soin de ne pas donner du grain vert ou tout à fait frais, car rien n'est plus porté à causer des troubles de la digestion que le grain vert. Lorsque le grain est jeté sur le plancher du pigeonnier les oiseaux contractent souvent des maladies en mangeant du grain qui a été souillé par leurs propres déjections. Le meilleur système est donc de donner tout le grain dans des trémies que l'on tient constamment devant les pigeons. Il faut cependant construire ces trémies de façon à ce que les oiseaux ne puissent se retourner sur le devant ouvert (voir figures 4 et 5).

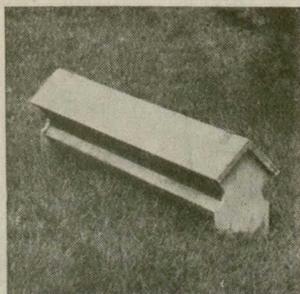


Fig. 4.—Augette (fermée).

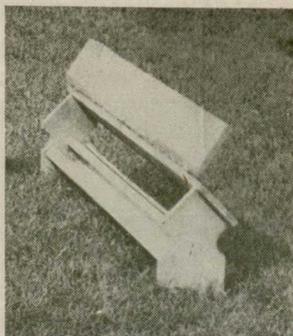


Fig. 5.—Augette (ouverte).

Les pigeons volant en liberté consomment toujours des grains très variés. Puisqu'il en est ainsi, lorsqu'ils sont tenus en captivité l'éleveur devrait s'efforcer de varier la nourriture de façon à faire une ration bien équilibrée. En hiver il pourra ajouter un peu de graine de lin, de millet ou de blé d'Inde sucré fendu, et il pourra toujours donner du riz de temps à autre toute l'année. Tous les pigeons apprécient les friandises salées; la morue salée forme un appoint précieux à la ration régulière. Les criblures de toutes les sortes de grains sont bonnes pour les pigeons. On recommande de donner de temps à autre aux oiseaux tenus en captivité des pâtées faites de farine de qualité inférieure, de son, de betteraves cuites, des pommes de terre et d'aliments de ce genre.

Dans les logements des pigeons tenus en captivité il faudra tenir des trémies remplies de sel gemme, de fin gravier, de coquilles d'huîtres broyées, de charbon de bois et de mortier, pulvérisé dans des compartiments séparés. Pendant la saison d'accouplement et de couvaison il est bon d'examiner les pigeons tous les soirs pour s'assurer que leurs gésiers sont pleins.

VALEUR DES DIFFÉRENTS GRAINS.

- (1) L'orge en quantité limitée est un bon aliment pour l'été.
- (2) Le blé d'Inde craqué est un bon aliment lorsqu'il est donné en quantité limitée, mais il faut avoir soin de ne pas trop en donner, surtout lorsque les pigeons sont tenus renfermés car il est très engraisant.
- (3) Le blé est l'un des meilleurs grains mais il faut éviter d'employer le blé frais ou non mûr qui provoque rapidement la diarrhée.
- (4) Les pois du Canada. Les éleveurs de pigeons considèrent que les pois sont essentiels et qu'aucune ration n'est complète sans eux. Les pois forment généralement de 25 à 50 pour cent de la ration.
- (5) L'avoine rognée ou ce qui vaut mieux encore, le son d'avoine, sont recommandés pendant la saison de ponte.
- (6) Le seigle n'est pas un aliment satisfaisant.
- (7) Le chanvre est échauffant, mais on peut en donner parfois en petite quantité pour ajouter de la variété à la ration. On considère que son emploi est utile pendant la saison d'accouplement.

(a) BOISSON ET BAINS.

Une provision continuelle d'eau pure pour boire est très importante pour assurer la bonne santé des pigeons surtout pendant l'été et spécialement pour des oiseaux tenus en captivité. Il ne faut pas oublier que l'eau sale ou impure est l'une des causes les plus fréquentes de maladie chez les pigeons. Il faut changer l'eau tous les jours et se servir d'abreuvoirs siphons. On fera bien de mettre dans l'eau quelques clous rouillés ou des grattures de fer. Par les temps très froids l'eau pourra être remplacée par de la neige.

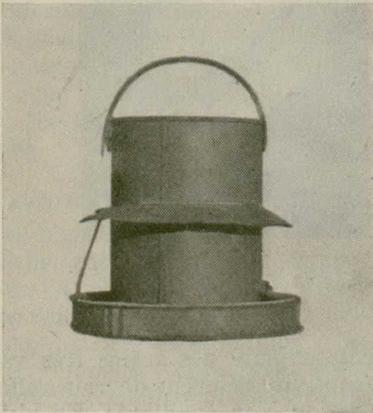


Fig. 6.—Abreuvoir siphon (fermé).



Fig. 7.—Abreuvoir siphon (ouvert).

Lorsque les pigeons n'ont pas un petit cours d'eau à leur portée, plus spécialement pendant l'été, alors il est absolument nécessaire de fournir des moyens pour qu'ils puissent se baigner fréquemment. On le fait au moyen de grands bassins de trois à quatre pouces de profondeur, qui sont tous à peu près remplis d'eau et mis à l'intérieur d'un autre bassin d'au moins six pouces plus large pour empêcher qu'ils ne se renversent et qu'ils n'inondent le plancher. Au cas où l'on garde un grand nombre de pigeons il vaut mieux augmenter le nombre des bassins plutôt que d'en installer un très grand qui provoquerait sans doute des querelles et des batailles parmi les pigeons qui veulent s'en servir.

Appareillement et reproduction

A l'état sauvage les pigeons vivent en couples et une fois accouplés les mêmes couples continuent à s'appareiller tous les ans à moins que l'un ne meure. Vers la fin de l'été, une fois la couvaison terminée, les pigeons, coqs et poules, se forment en bandes qui se maintiennent tout l'automne et tout l'hiver, puis lorsque le printemps revient, poussés par leur instinct naturel, ils s'accouplent de nouveau et se mettent à élever des petits.

L'accouplement naturel est parfois un inconvénient pour l'éleveur qui désire faire des appareillements spéciaux. Lorsque l'on désire changer l'accouplement, il faut enlever du pigeonnier les oiseaux affectés et les séparer de façon à ce qu'ils ne puissent pas se voir. Lorsqu'ils ont été tenus en réclusion solitaire pendant quelques jours, on met ensemble le couple que l'on désire appareiller et alors l'accouplement se fait très rapidement. Si un oiseau faisait preuve d'entêtement, on n'aura qu'à le tenir renfermé plus longtemps pour lui faire changer ses dispositions. On se sert généralement de cages spéciales pour cela. Elles sont parfois faites comme un simple compartiment, mais on se sert plus souvent d'un compartiment double, avec une cloison en grillage au centre. Les oiseaux sont mis un dans chaque compartiment pour qu'ils puissent s'habituer l'un à l'autre avant d'être ramenés ensemble.

Le premier accouplement a généralement lieu au commencement de mars et il est bon de le préparer aussitôt que possible, tout en tenant compte bien entendu des conditions de climat.

Voici un bon moyen de procéder à l'accouplement :

On sépare les oiseaux mâles des femelles en septembre au plus tard et on les tient séparés les uns des autres jusqu'à la date où l'on désire les accoupler. Lorsque cette date est arrivée, on met chaque couple que l'on désire appareiller dans une boîte munie de nourriture, d'eau, de gravier, etc. On choisira autant que possible le nid qui a déjà été occupé par le même coq l'année précédente, et l'on aura alors beaucoup moins de difficultés à obtenir que les oiseaux s'en tiennent au même nid. On les retiendra dans le nid au moyen d'un grillage placé sur le dessus jusqu'à ce que le premier œuf ait été pondu, après quoi on pourra les relâcher. C'est un bon système que de suspendre à chaque paire de nids un morceau de drap coloré, en employant une différente couleur pour chaque couple, pour permettre aux pigeons de reconnaître plus facilement leurs propres petits.

On peut garder les pigeons jusqu'à l'âge de cinq ou six ans. Passé cet âge leurs petits sont souvent faibles et rabougris. On les remplacera donc par des sujets plus jeunes et plus vigoureux. Il ne faut pas accoupler ensemble les frères et les sœurs, car la progéniture qui en résulte manque souvent de vigueur. On hiverne les sujets reproducteurs de façon à ce qu'ils soient en bon état au printemps, en ce qui concerne la force et la vigueur, ni trop gras ni trop maigres, mais robustes et bien charnus.

COMMENT ON RECONNAÎT LE SEXE DES PIGEONS.

Les indications du sexe ne sont pas aussi clairement marquées chez les pigeons que chez les volailles. En fait le seul moyen certain de distinguer le sexe est de surveiller l'action des oiseaux lorsqu'ils sont en liberté.

Un coq joue généralement plus qu'une poule. Il fait un cercle autour de l'oiseau qu'il courtise et sa note a un roulement plus prononcé que celle de la femelle. Une femelle fait souvent la cour à un autre oiseau mais elle le fait généralement en élevant et en abaissant la tête, en étalant la queue et les ailes et en avançant rapidement vers l'oiseau, en parlant entre-temps. Elle va rarement en cercle comme le coq.

PONTE ET INCUBATION.

On peut accoupler les pigeons entre quatre et six mois. L'âge exact dépend de leur vigueur et des conditions de climat. Dès que les froids sont terminés le

coq, par instinct naturel, invite la poule à entrer dans le nid et il paraît excessivement contrarié chaque fois qu'elle cherche à en sortir. C'est là un signe certain que l'époque de la ponte approche. En outre, à ce moment, le coq porte assidûment des matériaux au nid occupé par la poule.

On préfère parfois des nids artificiels en bois ou en poterie aux nids faits de paille, de foin ou de ripes placés dans le fond des boîtes, mais ces nids artificiels ont un désavantage, c'est qu'ils sont beaucoup plus élevés que le rayon sur lequel ils reposent et les jeunes oiseaux peuvent en tomber par-dessus les côtés; comme ils ne peuvent y remonter ils se refroidissent et sont exposés à mourir.

La mère pond généralement deux œufs à intervalle d'une journée. Ils sont de couleur blanche et en règle générale les jeunes sont des deux sexes, coq et poule. Les oiseaux se partagent la couvaison entre eux. Le coq reste sur le nid de une heure du matin à quatre heures du soir et la poule le reste du temps. Lorsque la poule est sur le nid le coq en général reste près d'elle, prêt à la défendre si c'est nécessaire.

Lorsqu'il fait très sec c'est un bon système que d'arroser le fond de la boîte à nid avec de l'eau pour fournir de l'humidité. Il ne faut cependant jamais arroser les œufs.

La période d'incubation dure généralement dix-huit jours, mais l'incubation ne s'accomplit pas toujours d'une façon normale. Les cinquième ou sixième jours il faut mirer les œufs en les exposant à une forte lumière. On enlève du nid tous ceux qui sont relativement transparents ou inféconds, mais on peut garder ceux qui sont légèrement opaques ou ceux dans lesquels se voient de petites veines. Au cas où il y aurait deux œufs inféconds dans le nid, surtout si c'est le premier nid d'un couple de jeunes oiseaux, on prendra un œuf fécond dans un autre nid plutôt que de laisser le premier nid vide, ce qui probablement dérangerait les oiseaux et pourrait affecter leur accouplement par la suite. Par-



Fig. 8.—Couple de pigeonneaux âgés de 5 jours.

fois le pigeonneau qui écloit ne peut sortir de la coquille et dans ce cas, malgré qu'il soit sage de laisser la nature suivre son cours autant que possible, l'éleveur peut parfois aider le jeune oiseau en cassant la coquille pour lui. Il faut qu'il le fasse avec beaucoup de précautions cependant, car il est toujours à craindre que l'on ne rupture l'une des petites veines délicates, et dans ce cas les pigeonneaux meurent presque toujours.

Le nombre de pontes faites par un couple de pigeons pendant l'année dépend de la race, du climat et de l'attention qu'on leur donne. Quelques-unes des races extrêmement prolifiques produisent jusqu'à sept à dix couples de pigeonneaux par an, mais on fera bien de ne pas compter sur plus de quatre ou cinq au plus. C'est là toute la moyenne que l'on peut attendre d'une bonne basse-cour.

L'ÉLEVAGE DES PIGEONNEAUX.

Lorsqu'ils viennent d'éclore, les pigeonneaux ont les yeux fermés et le corps couvert d'un duvet jaune qui ne disparaît que quelque temps après qu'ils ont toutes leurs plumes. Les oiseaux commencent à manger cinq ou six heures après l'éclosion.

Il ne faut pas oublier que les pigeons nourrissent leurs petits et en prennent soin sans aide jusqu'à ce que ceux-ci puissent se nourrir eux-mêmes. Le premier repas qu'ils reçoivent est un liquide jaune, ressemblant beaucoup au lait des mammifères, et en fait appelé généralement " lait de pigeon ". Ce liquide, qui est réellement une transformation de la nourriture absorbée par les parents, est sécrété dans les gésiers du coq et de la poule par les glandes muqueuses de l'œsophage. Ce liquide commence à s'accumuler deux jours environ avant l'éclosion et il est donné aux pigeonneaux pendant la première semaine. Graduellement cependant, les parents le mélangent avec du grain partiellement digéré et ils augmentent la proportion de ce dernier jusqu'à ce que les pigeonneaux puissent assimiler de la nourriture ordinaire.

Les pigeons ont un moyen singulier de nourrir leurs petits. Ces derniers au lieu d'ouvrir leur bec pour que la nourriture y soit placée, comme font presque tous les jeunes oiseaux qui sont nourris par leurs parents, le mettent entièrement à l'intérieur du bec de leurs parents qui forcent la nourriture dans la bouche de leurs petits en la regurgitant.

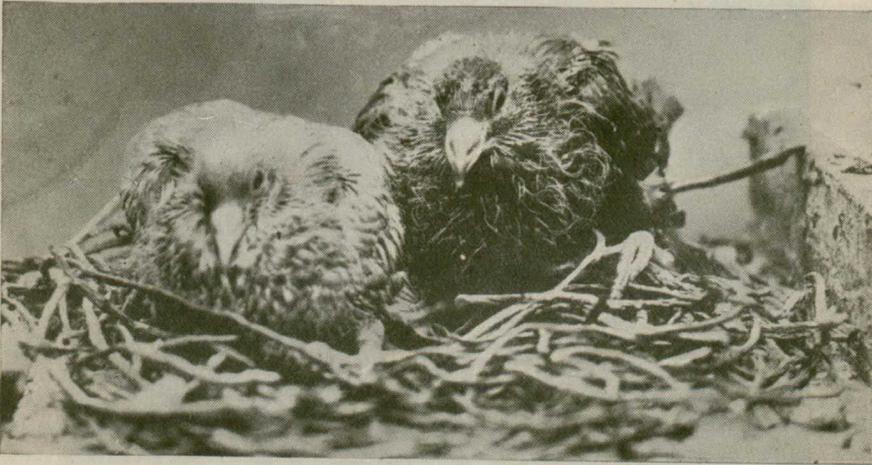


Fig. 15.—Le même couple à l'âge de 15 jours.

On constate souvent qu'un des pigeonneaux est plus gros que l'autre, c'est parce que certaines poules couvent le premier œuf pondu, et celui-ci éclos deux jours avant l'autre. Puis au moment des repas, ce premier pigeonneau éclos, qui est plus gros, a plus que sa part de nourriture. Pour y remédier, il faut enlever le plus gros du nid avant le repas du matin et ne le remettre que lorsque le plus petit des deux a été nourri. On fera ainsi tous les jours jusqu'à ce que les deux oiseaux soient de la même taille.

S'il est nécessaire de donner un supplément de nourriture, la meilleure est du biscuit sec en poudre, converti en une pâte assez épaisse au moyen d'eau bouillante et donnée trois ou quatre fois par jour au moyen d'une cuillère à thé. On peut le faire pendant quatre ou cinq jours mais au bout de ce temps, il faut donner des aliments plus substantiels, comme des pois fendus trempés dans l'eau pendant douze heures.

Lorsque les pigeonneaux ont environ deux semaines, la poule commence à faire un nouveau nid et laisse au coq le soin de la première couvée. A cette époque il faut tenir l'œil sur les pigeonneaux pour veiller à ce qu'ils ne soient pas abandonnés entièrement. Lorsqu'ils arrivent à l'âge de deux semaines, ils commencent à se lever sur leurs pattes et à étaler leurs ailes.

Les pigeonneaux sont prêts à être sacrifiés pour le marché un mois environ après leur sortie de l'œuf, lorsqu'ils sont bien emplumés sous les ailes, c'est-à-dire à peu près à l'époque où ils sont abandonnés par leurs parents. Les plumes sont généralement entièrement développées à cet âge mais le bec n'est pas complètement formé ni durci. Les bons pigeonneaux devraient peser au moins de 7 à 9 livres la douzaine. Les prix varient suivant la saison et la demande locale, mais en général ce sont les plus lourds qui se vendent le plus cher. Il devrait être possible de créer une demande pour les pigeonneaux dans la plupart des grandes villes canadiennes, chez les cercles, les hôtels ou les restaurants à clientèle spéciale.

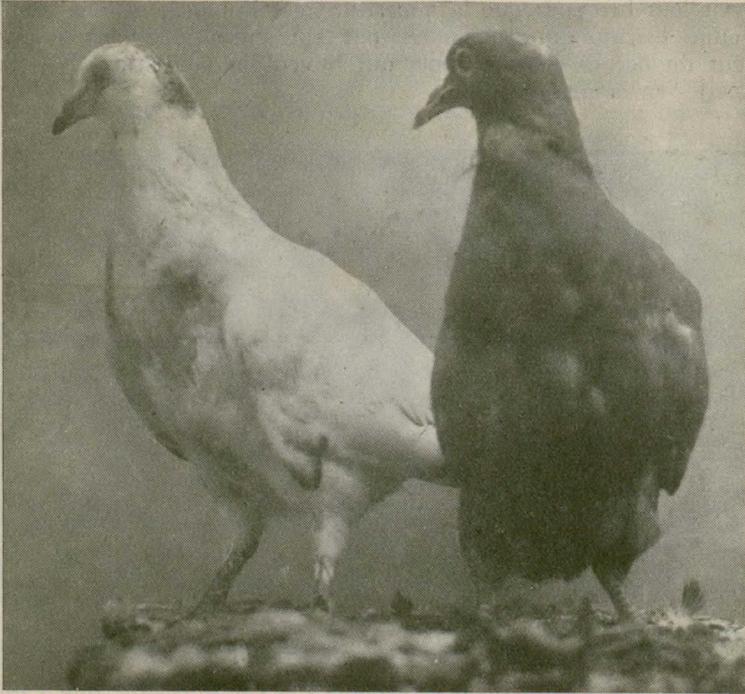


Fig. 10.—Le même couple à l'âge de 26 jours.

Comment tuer et habiller les pigeonneaux

Les pigeonneaux que l'on veut tuer doivent être choisis le matin, avant qu'ils aient pris leur repas, pour que leur gésier soit à peu près vide. On les met dans des paniers ou des cages et on les porte à la chambre d'abatage qui doit être tenue à une température égale et confortable.

Pour tuer l'oiseau le moyen approuvé est de couper la veine jugulaire, afin que l'animal puisse saigner parfaitement et de percer la cervelle.

On suspend d'abord l'oiseau par les pattes, à bonne hauteur pour celui qui arrache les plumes, au niveau de la poitrine. On tient la tête de la main gauche,

on presse du doigt et du pouce de chaque côté de la bouche forçant ainsi les mandibules à s'ouvrir, on insère alors jusqu'au fond de la gorge un couteau à lame étroite et pointue et l'on coupe la veine jugulaire.

On attache alors une tasse munie d'un poids à la mandibule inférieure et l'on se met immédiatement à arracher les plumes. La tasse munie d'un poids remplit deux fonctions, elle recueille le sang et tire la peau de sorte que les plumes sont plus faciles à enlever. (Pour instructions complètes sur la façon de tuer, voir le bulletin n° 88.)

L'ARRACHAGE DES PLUMES ET L'HABILLAGE.

Dès que le pigeonneau cesse ses mouvements spasmodiques après que la veine est coupée, on commence l'arrachage des plumes. Les ailes sont ramenées ensemble par-dessus le dos et tenues fermement dans la main gauche. On a ainsi un contrôle complet de l'oiseau. La poitrine est projetée en avant et la peau est étirée de sorte que les plumes sont plus faciles à arracher. On trouve que la tâche est grandement facilitée si l'on se mouille le pouce et les doigts. On travaille plus vite et l'habillage est mieux fait. Après avoir plumé la poitrine et le dessous du corps, on retourne le pigeonneau et l'on tire les ailes ensemble par-dessus la poitrine afin de plumer le dos. On finit ensuite les ailes, on suspend l'oiseau dans une chambre fraîche et on le plonge dans de l'eau froide pour faire partir la chaleur animale de la chair.

Si les oiseaux doivent être vendus dans la localité, il faut les mettre dans des boîtes ou des paniers et les livrer immédiatement. S'ils doivent être expédiés à un marché lointain, il faut les emballer plus soigneusement dans des barils ou des boîtes entre des rangs de glace cassée.

Préparation des pigeons pour l'exposition

Pour que les pigeons puissent concourir avec avantage aux expositions, il faut d'abord les soumettre à un dressage méthodique, pour les habituer à faire ressortir leurs meilleurs points lorsqu'ils sont dans la cage d'exposition.

Pendant la quinzaine qui précède l'exposition, on fera bien de leur donner de la graine de chanvre mélangée avec des miettes de pain et un peu de graine de lin. C'est aussi un excellent moyen de se procurer des cages semblables à celles que l'on emploie à l'exposition, d'y mettre les oiseaux et de les placer sur une table, dans la maison, où les membres de la famille ou les visiteurs passent devant eux aussi souvent que possible; les pigeons s'habituent ainsi à la présence des étrangers, ils perdent leur timidité et leur nervosité naturelles. On peut aussi mettre dans la cage un pot à fleurs renversé, sur lequel les pigeons apprendront bientôt à se poser et à faire voir leurs bons points. Il faut aussi les habituer à se promener en cercle autour de l'intérieur de la cage; on se sert pour cela d'un petit bâton blanc, semblable à un bâton de juge. Pour habituer les oiseaux à être maniés, on les prend dans les mains de temps à autre et on leur donne en même temps quelques petites friandises.

Il n'y a pas de doute que, toutes autres choses égales, l'oiseau dressé a un avantage bien net à l'exposition sur celui qui ne l'est pas. Il fait valoir ses bons points d'une façon plus avantageuse et il est plus porté à attirer l'attention du juge.

Le dressage des pigeons voyageurs

Les pigeons chez lesquels l'instinct du retour au logis a été hautement développé sont utilisés depuis bien des années pour porter des messages. Beaucoup de gens s'imaginent que l'on emploie pour cela des oiseaux de la race bien connue des pigeons voyageurs, mais en fait cet instinct n'était que peu développé chez cette

race. Mais chez le pigeon volant, c'est un instinct naturel qui par un entraînement habile, peut être développé d'une façon merveilleuse. On voit souvent des pigeons de cette race faire des vols de 500 milles. Outre leur valeur utilitaire comme porteurs de messages, on les emploie beaucoup pour les courses de pigeons et les concours de vols à longue distance.

On peut commencer à entraîner les jeunes pigeons de cette race à l'âge de trois ou quatre mois, mais avant de les soumettre à cet entraînement, il est bon de leur faire faire quelques vols préliminaires dans le voisinage du pigeonnier afin qu'ils puissent s'habituer aux détails topographiques du pays avoisinant. Une fois ceci fait, on choisit une journée claire et ensoleillée, on les porte à une petite distance du pigeonnier dans un panier ouvert, de préférence sur le dessus d'une petite côte pendant deux ou trois jours et on les met en liberté. On répète la chose les jours suivants en variant la direction et on augmente graduellement la distance. Il faut les habituer à entrer dans le pigeonnier immédiatement à leur arrivée au retour d'un vol et le meilleur moyen de le faire pendant cette période préliminaire d'entraînement est de les tenir un peu sur leur appétit avant le vol et d'éparpiller un peu de grain sur le plancher du pigeonnier dès qu'ils sont relâchés.

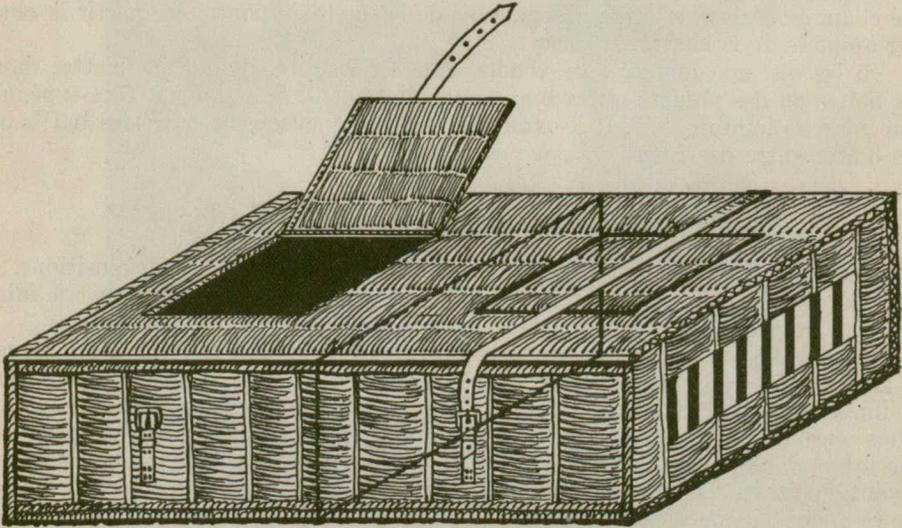


Fig. 11.—Panier à deux compartiments pour transporter les pigeons voyageurs.

Le choix d'une race

L'une des conditions essentielles au succès dans l'élevage des pigeons, de même du reste que dans l'élevage de tous les autres animaux, est le choix judicieux d'une race possédant les caractères les plus avantageux pour l'objectif que l'on se propose. L'achat de sujets de race pure exige une mise de fonds un peu plus forte mais il est toujours avantageux, car le choix de sujets mélangés pour l'élevage est rarement satisfaisant.

Le meilleur moyen de se faire un pigeonnier est de commencer avec quelques couples d'une race vigoureuse, rustique, prolifique et produisant de la chair. Il ne faut pas que ces oiseaux aient moins d'un an ou plus de trois ans, et il faut autant que possible qu'ils soient des sujets habitués à vivre ensemble. En pratiquant une sélection soignée et un accouplement systématique, on peut se faire une bonne basse-cour en un temps relativement court.

Les races que l'on reconnaît généralement comme les meilleures pour l'élevage des pigeonneaux sont les Homer, Carneau et Mondain. Nous donnons dans le chapitre suivant une description plus détaillée de ces races.

En choisissant une race de pigeons, il faut tenir compte du fait que les profits dans cet élevage dépendent non seulement de la production de gros pigeons mais aussi de l'élevage d'un nombre suffisant de ces pigeons pendant l'année. Une race qui produit un pigeon très lourd n'est pas avantageuse si elle ne donne que deux ou trois couples par année.

Races

Les races et les variétés de pigeons sont presque innombrables et nous ne pouvons donner ici qu'une description sommaire de quelques-unes des races d'utilité. Nous renvoyons à un manuel régulier sur les pigeons d'exposition tous les éleveurs qui désireraient se renseigner sur les variétés de fantaisie et d'exposition.



Fig. 12.—Homer pour l'élevage des pigeonneaux.

(1) LE HOMER.

Il est généralement admis que le Homer est l'une des races les plus avantageuses pour l'élevage des pigeons, et une de celles les mieux adaptées pour le climat canadien à cause de sa vigueur et de sa rusticité. Ce pigeon est généralement actif, relativement facile à élever; il est prolifique et produit de bons pigeonneaux d'un poids moyen.

Le plumage est très épais, serré, le bec de grosseur moyenne, l'œil brillant, donnant un aspect d'activité et le cou assez court mais non grossier, le corps long et la poitrine profonde, bien développée.

Il y en a de plusieurs couleurs, les plus communes sont les rouge et rouge rayé, le bleu et le bleu rayé.

2) Le CARNEAU.

Le Carneau est une race d'utilité, elle sert depuis bien des générations en Flandres où elle a été créée. Elle a une taille moyenne, les oiseaux adultes pèsent de 1½ à 2 livres, et comme ils s'éloignent rarement du pigeonnier, ils conviennent tout spécialement pour l'élevage sur la ferme. C'est un excellent "fourrageur" et il ramasse la plus grande partie de sa nourriture dehors, sauf pendant l'hiver et le commencement du printemps. La couleur la plus commune est le rouge.

(3) LE MONDAIN.

Le Mondain, originaire de Suisse où il est élevé, comme pigeon d'utilité, devient de plus en plus apprécié sur ce continent; il est généralement prolifique, vigoureux et rustique, tandis que les pigeonneaux ont une poitrine large et sont bien charnus. Souvent le Mondain couve deux nids à la fois et en général, quoiqu'il ponde toute l'année, les œufs ont un haut pourcentage de fécondité.

Cette race a plusieurs couleurs, mais l'espèce la plus populaire est le Mondain blanc ou Mondain suisse blanc comme on l'appelle généralement. Le Mon-



Fig. 13.—Couple de Carneaux tachetés.

dain jaune ou français est recherché aujourd'hui pour croisement avec d'autres races comme le Carneau et le pigeon maltais.

Les plumes de la queue et des ailes du Mondain sont plus longues que chez la plupart des autres races, aussi les boîtes de nids doivent être proportionnellement plus grandes. Il faut qu'elles aient au moins 14 pouces de largeur, 14 pouces de hauteur et 13 pouces de profondeur.

Les maladies des pigeons

Pour que les pigeons se tiennent en bonne santé, il faut que le poulailler soit propre et bien ventilé, il faut aussi qu'ils reçoivent de la bonne nourriture, en quantité suffisante. Il est rare que la maladie attaque les pigeons tenus dans des quartiers propres, secs, bien aérés et ensoleillés, et où l'on n'emploie pour l'accouplement que des oiseaux sains et vigoureux.

Malheureusement tous les pigeonniers ne sont pas tenus dans ces bonnes conditions et il y a de temps à autre des apparitions de la maladie. Pour combattre ces épidémies, il faut prendre immédiatement les moyens nécessaires de prévention car les remèdes pour la plupart des cas n'ont que peu d'utilité. Si les pigeons commencent à perdre leur appétit, qu'ils ont l'air endormi, qu'ils restent dans leurs nids, la tête sous l'aile, on fera bien de les examiner soigneusement pour voir s'il n'y a pas de signe de maladie.

PURGATIONS TRIMESTRIELLES.

L'un des meilleurs moyens de tenir les pigeons en bonne santé est de les purger une fois tous les trois mois, en mélangeant de la graine de lin avec la nourriture régulière, dans la proportion de une partie de graine de lin pour trois parties de grain. Le lendemain matin on les retiendra au pigeonnier pour leur donner une dose de sel d'Epsom, donnée dans l'eau à boire (2 cuillerées à table dans 1 gallon d'eau). Ne leur donnez que la moitié de la quantité habituelle de grains, plus un peu de graine de lin; l'après-midi enlevez l'eau qui contient les



Fig. 14.—Le Mondain blanc de Suisse.

sels et remplacez-la par de l'eau bouillie qui a refroidi. On reviendra alors au régime régulier et on remettra les oiseaux en liberté le matin suivant.

APOPLEXIE.

Cette maladie est très répandue par les grandes chaleurs chez les pigeons qui sont retenus dans un pigeonnier trop rempli et surtout chez ceux qui sont trop bien nourris. La première chose essentielle est d'éliminer tous les grains trop échauffants et de donner moins de nourriture pendant quelques jours.

Si l'on s'aperçoit à temps de la présence de la maladie, on pourra souvent la guérir en ouvrant une petite veine, réduisant ainsi l'épanchement du sang au cerveau.

ARTHRITE (MALADIE DES AILES).

L'arthrite ou la maladie des ailes peut être due à plusieurs causes. La plus commune est l'excès de fatigue pendant de longues heures et les coups reçus

sur les ailes. Les symptômes habituels sont la perte de l'appétit, la torpeur; l'oiseau traîne de l'aile, il vole difficilement. Il y a parfois un gonflement sous l'aile. Il faut examiner soigneusement l'aile affectée, déterminer la région douloureuse en passant les doigts sur les ailes jusqu'à ce que l'on ait trouvé l'endroit le plus fiévreux. On enlève alors les plumes autour de cet endroit et on l'enduit d'iode. Il faut continuer ces applications tous les jours jusqu'à ce que l'oiseau soit guéri. Pour obliger l'aile au repos, on enlève les plumes de vol et l'on met l'oiseau seul dans une petite cage ou une caisse basse.

CHANCRE.

Le chancre est l'une des maladies les plus répandues chez les pigeons. Il peut se développer à un degré dangereux s'il n'est pris dès ses premières phases. Cette maladie attaque généralement la gorge et la langue, parfois aussi l'oreille et les yeux. Les symptômes sont une torpeur générale, un manque d'appétit et la formation d'une végétation couleur de fromage sur la partie affectée. Comme le chancre est très contagieux, il faut isoler immédiatement les animaux malades, désinfecter parfaitement les cages et tous les abreuvoirs. Les causes de la maladie sont généralement les quartiers sales, très encombrés et l'emploi de nourriture, de grains moisissus ou sales et d'eau impure pour la boisson. Le premier traitement consiste à enlever soigneusement le plus possible de cette substance fromagère au moyen d'un cure-dent ou d'un petit morceau de bois, mais il faut avoir soin de ne pas faire une plaie en ce faisant. Si l'endroit saigne, il faut immédiatement l'éponger avec un morceau de ouate pour empêcher que le sang ne porte les germes plus bas dans la gorge. On peindra les parties affectées avec une solution d'alun appliqué avec une brosse fine ou une plume et l'on donne à l'oiseau une dose de sel d'Epsom. On continuera ce traitement tous les jours et on peut aussi cautériser soigneusement les parties affectées avec du nitrate d'argent jusqu'à ce que la maladie ait disparu.

DIARRHÉE.

La diarrhée apparaît souvent chez les pigeons qui reçoivent trop de grains nouveaux ou trop de nourriture humide; elle se rencontre dans les pigeonniers qui ne sont pas tenus très propres et conduit parfois à une forme dangereuse de dysenterie. La maladie n'est pas réellement contagieuse, mais si elle prenait des proportions graves, il vaudrait mieux isoler les oiseaux affectés.

Les symptômes les plus apparents sont les évacuations liquides, le plumage terne, les ailes qui tombent, la perte de l'appétit.

Il faut changer immédiatement le régime et ne plus donner de grain nouveau, purger les oiseaux avec du sel d'Epsom et donner à boire de l'eau de riz salée pendant quelques jours.

AMAIGRISSEMENT OU ANÉMIE.

C'est là peut-être la plus commune de toutes les maladies qui attaquent les pigeons. Ses ravages parmi les oiseaux ont souvent été comparés à ceux de la tuberculose parmi les hommes. Un gésier acide et la diarrhée sont souvent les symptômes préliminaires de la maladie, aussi tous les oiseaux qui souffrent de l'un ou l'autre de ces symptômes devraient être surveillés. Elle peut être causée par la consommation de grain moisi et par une alimentation trop généreuse en temps humide, alors que le surplus de grain qui reste sur le plancher devient rapidement moisi.

Les pigeons qui souffrent de cette maladie ont les yeux ternes et un air de lassitude générale, un plumage terne et ébouriffé et ils s'amaigrissent très rapidement. En fait, si le traitement n'est pas appliqué immédiatement, ils s'émacient au point de ne plus avoir que la peau et les os et finissent par mourir.

Le premier traitement consiste à arracher toutes les plumes de la queue, une à la fois, et à donner trois doses d'huile de castor (12 à 15 gouttes par dose) par

jour pendant trois jours. Les trois jours suivants, il faudra donner la même dose d'huile de foie de morue. Comme tonique général pendant la période de convalescence, on pourra donner une demi-cuillerée à thé de teinture de gentiane dans une pinte d'eau tous les jours.

Les oiseaux qui ont souffert d'une attaque grave ou prolongée de cette maladie ne doivent pas être employés pour la reproduction car leur progéniture est presque toujours faible et sujette à la même maladie.

LE CROUP.

Le croup avec les maladies qui l'accompagnent, le catarrhe et l'ophtalmie, est une inflammation de la membrane muqueuse des organes de la respiration. Elle est causée par les courants d'air, l'humidité, des changements subits de température, et le surpeuplement du pigeonnier. Les symptômes les plus communs sont les suivants: yeux malades et pleurant, narines bouchées de matière muqueuse et apparence générale de langueur.

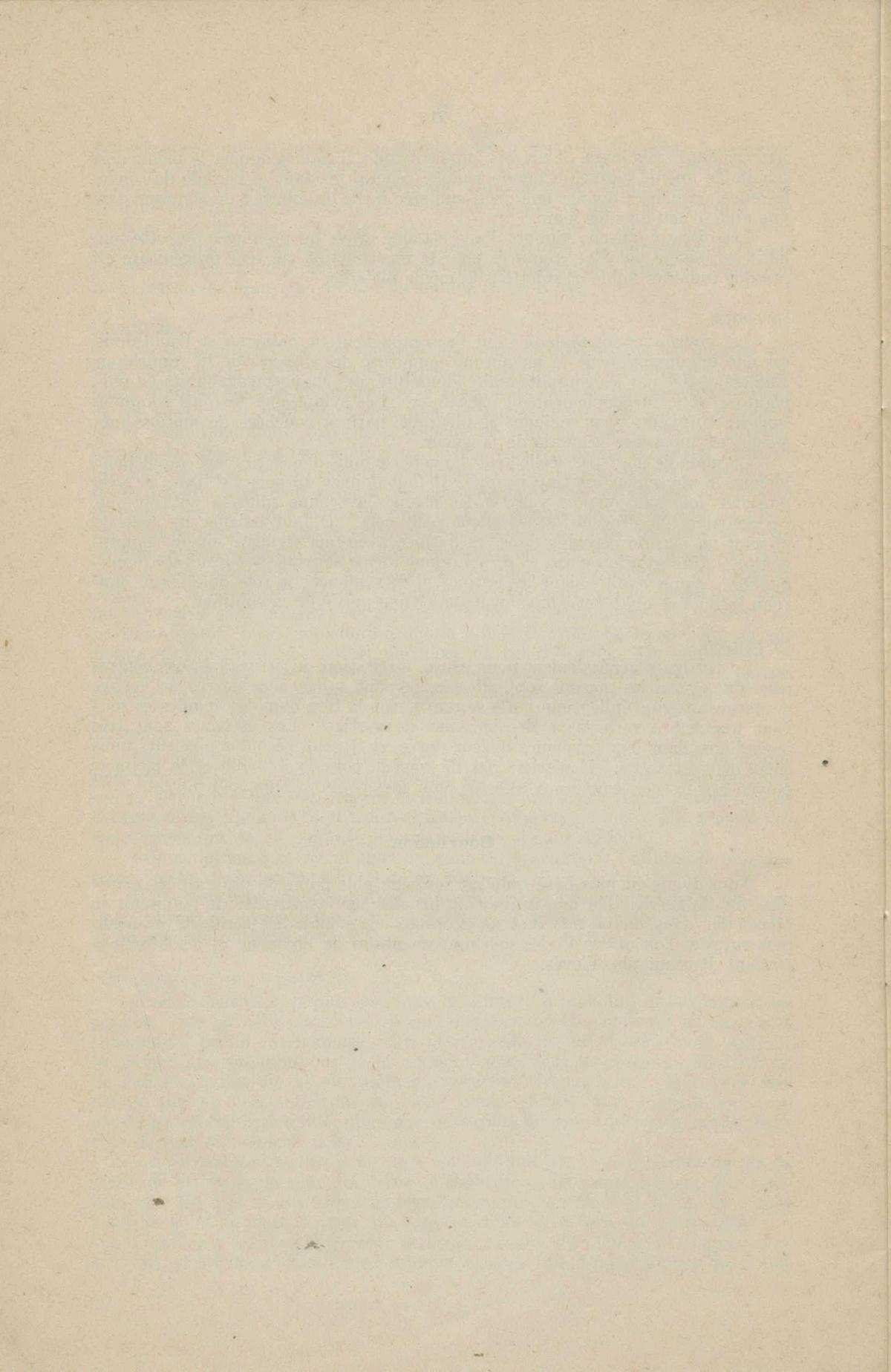
La maladie n'est pas réellement dangereuse mais elle se propage rapidement lorsque le pigeonnier est trop peuplé. Il faut donner un purgatif léger et laver plusieurs fois par jour les yeux et les narines avec une solution antiseptique. Le peroxyde d'hydrogène est excellent pour cela. Il faut baigner les yeux et injecter un peu de peroxyde dans les narines avec une seringue ou un compte-gouttes. Une solution d'eau et de sel donne même souvent des résultats remarquables. Après avoir baigné les narines, il faut plonger la tête de l'oiseau dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit contraint d'avaler une partie de la solution.

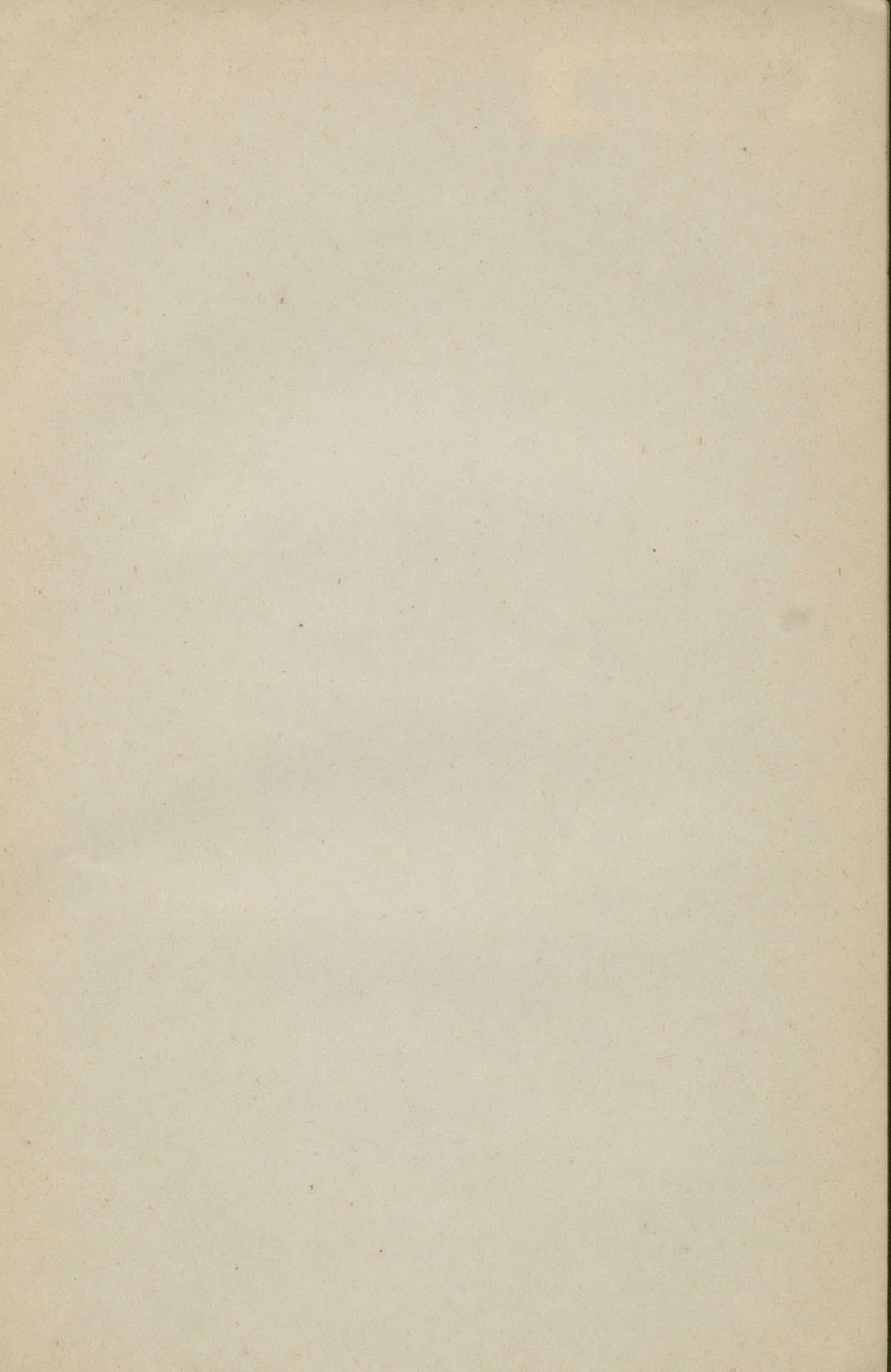
LE VERTIGE.

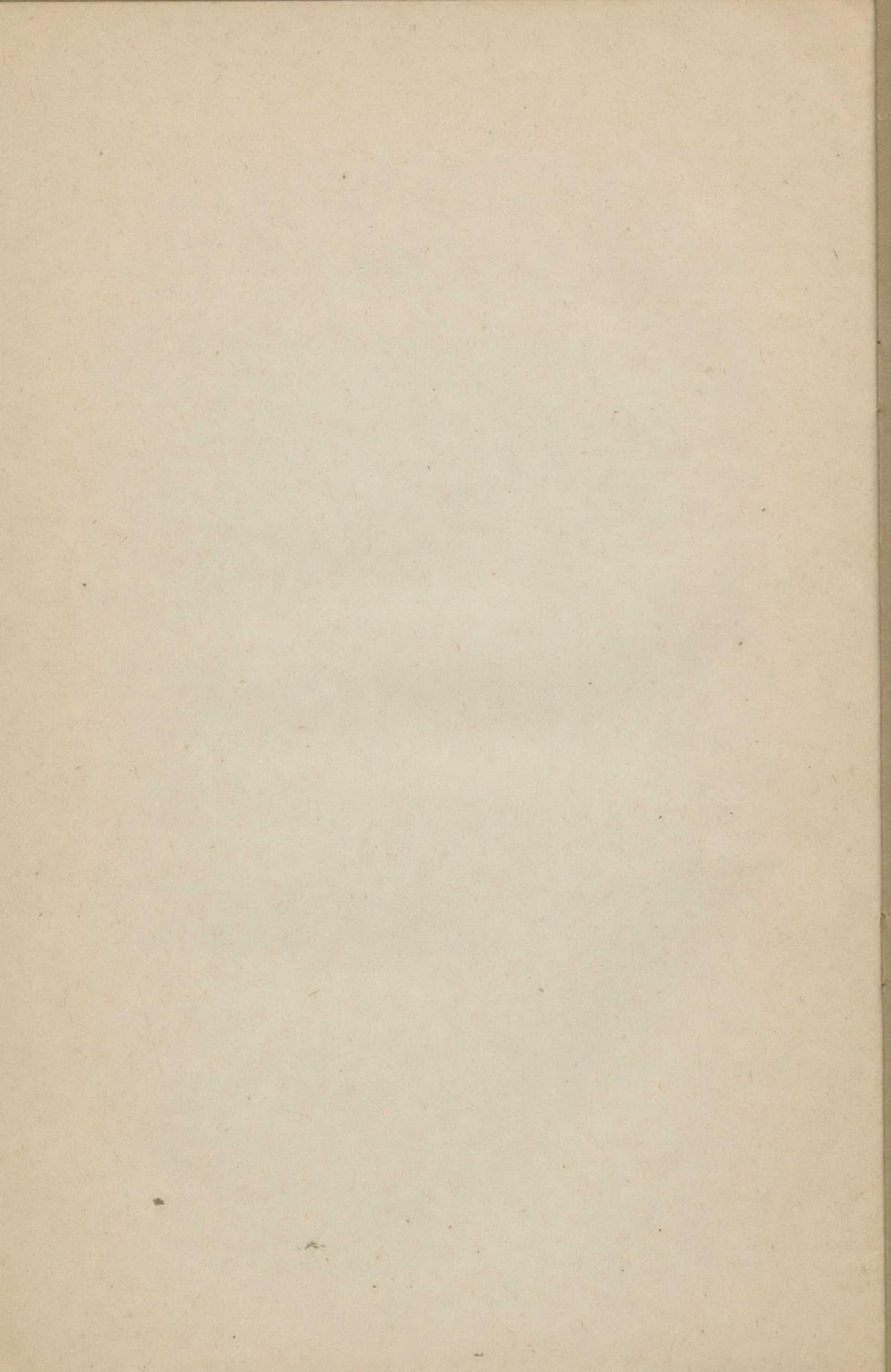
Le vertige a généralement pour cause, l'irritation du cerveau et des centres nerveux; quand les pigeons sont affectés, ils sont sujets à des excès de vertige de nature presque épileptique. Ils se renversent la tête dans les épaules et souvent tombent à terre dans des spasmes de vertige. Les attaques sont très irrégulières dans leur fréquence et leur durée, et il peut s'écouler plusieurs mois entre deux attaques. Il n'existe pas de remède pour la maladie et le meilleur moyen est de tuer les oiseaux affectés pour mettre fin à leurs souffrances.

Conclusion

Nous avons dit plus haut qu'il est toujours plus facile de prévenir les maladies que de guérir. On ne saurait trop insister sur la nécessité de maintenir le pigeonnier dans un parfait état de propreté. Les maladies seraient beaucoup plus rares si l'on observait les lois fondamentales de l'hygiène et les bénéfices seraient d'autant plus élevés.







CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5



3 9073 00216159 6

OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1923